
Le tableau de l'ancien maître-autel de Sainte-Anne de Beupré

Le 17 août 1666, Alexandre Prouville de Tracy (1596-1670), lieutenant général de la Nouvelle-France, se rend en pèlerinage à Sainte-Anne de Beupré accompagné de Monseigneur François de Montmorency Laval (1623-1708); il "donne un très beau tableau pour l'autel". La tradition veut qu'il s'agisse du tableau "miraculeux" connu jusqu'à ce jour sous le titre d'*Ex-voto du Marquis de Tracy* (fig. 1).

En 1844, ce tableau ornait toujours le maître-autel de la chapelle de Sainte-Anne de Beupré: "Un tableau de Ste Anne au-dessus du maître autel donné en 1666 par Mr de Tracy Vice Roy et gouverneur général. Ses armoiries y sont peintes"². En 1870, on le voit toujours au même emplacement³. Deux photographies de Livernois antérieures à 1876 nous confirment que le tableau était placé au-dessus de l'entablement du retable⁴ (fig. 2). À la suite de la construction de la nouvelle église en 1878, on l'y a transporté, et il a été accroché au-dessus du maître-autel⁵.

En 1893, on fit exécuter une copie du tableau⁶. Il nous est donc fort difficile, à partir de cette date, de déterminer sur les photographies où le tableau est présent, s'il s'agit de l'original ou de la copie⁷. Dans son guide de 1904 Simard affirme que l'original est accroché au-dessus du maître-autel de la chapelle commémorative, tandis que la copie est conservée dans la sacristie⁸. Une photographie de Livernois datant vraisemblablement de 1904 nous permet de constater que l'original est bien dans la chapelle⁹; une autre photographie de la même époque situe la copie à la sacristie¹⁰.

Lors de l'incendie de 1922, l'original se trouvait dans l'église et "il n'a été sauvé de l'incendie du 29 mars que grâce à un effort héroïque"¹¹. L'original est actuellement conservé au musée de l'Historial de Sainte-Anne de Beupré et une autre copie d'un certain M. Mauro orne la chapelle commémorative.

Le groupe de l'éducation de la Vierge, placé au centre de la composition, est une copie partielle du célèbre tableau de Pierre-Paul Rubens daté vers 1625 et conservé au Musée Koninklijk à Anvers (fig. 3). Agenouillé dans l'angle gauche de la composition, un homme barbu tient un bâton de pèlerin. L'artiste lui a peint une coquille Saint-Jacques sur l'épaule de son vêtement. Dans l'angle droit, une femme porte les mêmes attributs. Au-dessus du groupe, le père éternel, entouré d'anges, domine la composition.

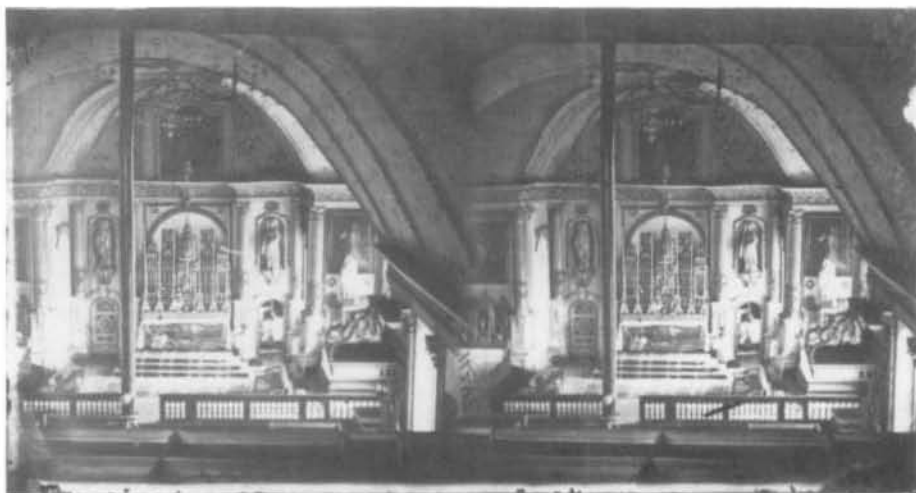
On a longtemps affirmé que les deux personnages agenouillés aux pieds de sainte Anne étaient Monsieur et Madame de Tracy¹². Il est impossible que cet homme dans la pleine force de l'âge soit un portrait du Marquis. En effet, Alexandre Prouville de Tracy était né en 1596, ce qui lui donne soixante-neuf ans lors de l'exécution du tableau. Un examen attentif du tableau nous incite à croire que les armoiries, peintes sur la partie inférieure au centre de la toile, sont un ajout. D'ailleurs un



(1) Anonyme, **Éducation de la Vierge aux pèlerins**, vers 1665, huile sur toile, 2,3 m X 1,9 m. Collection Musée de l'Historial, Sainte-Anne de Beaupré. (Photo Jean Bélisle, 1977).

article du *Courrier du Canada* de 1870 nous confirme que les armoiries ont été déplacées: "C'est un présent de M. de Tracy, vice-roi de la Nouvelle-France, dont on aperçoit les armes à un des angles du tableau ¹³."

En page frontispice des *Annales de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré* de 1898, une gravure place les armoiries dans l'angle droit de la composition¹⁴. Néanmoins ces armoiries sont bien celles de Tracy et de



(2) LIVERNOIS, Intérieur de l'église Sainte-Anne de Beupré, avant 1876. Impression moderne à partir d'un négatif sur verre en stéréoscope. Collection Archives de la Basilique Sainte-Anne de Beupré, PA-16/11184.

son épouse Louise de Fouilleuse¹⁵. L'identification des armoiries ne signifie aucunement qu'elles datent de l'exécution du tableau.

Ce tableau a en effet été retouché. Une observation aux rayons ultra-violets permet de voir plusieurs repeints: une partie de la robe de sainte Anne, le visage de la femme de droite, le drapé du haut du tableau et les armoiries. Nous avons également remarqué que le tableau a subi un nettoyage partiel au niveau des mains et des visages des personnages¹⁶. Nous savons qu'un certain Weidenbach aurait réentoilé et nettoyé ce tableau en 1897¹⁷.

En 1870, un journaliste du *Courrier du Canada* attribue le tableau à Charles Le Brun (1619-1690) sans toutefois en donner les raisons¹⁸. Par la suite, de nombreux historiens ont accepté cette attribution¹⁹. Gérard Morisset rejettera cette hypothèse et attribuera le tableau à un peintre parisien anonyme²⁰. Comme le faisait remarquer pertinemment Morisset, on ne peut croire que Charles Le Brun ait copié Rubens.

Comme nous l'avons dit, la partie centrale du tableau a été copiée de Rubens. Le reste de la composition s'inspire d'une gravure de Gabriel Le Brun (1625-1660) *Image de la confrérie de la Conception de la Glorieuse Vierge Marie*²¹. La Bibliothèque nationale de Paris conserve une version non signée de cette gravure²² (fig. 4). Les comptes de la confrérie parisienne précisent que Charles Le Brun en fit le dessin en 1657²³. On y voit saint Joachim, muni d'un bâton, agenouillé dans l'angle inférieur gauche. Dans l'angle inférieur droit, sainte Anne, les bras croisés sur la poitrine, est agenouillée devant un livre. Au centre de la composition, Charles Le Brun a représenté la Vierge sur un croissant de lune. Dans la partie supérieure, Dieu le père plane sur des nuages. La composition de

la gravure de la Conception de la Glorieuse Vierge Marie, si l'on excepte la partie centrale, ressemble à celle du tableau de la collection de Sainte-Anne de Beaupré.

L'artiste qui a peint le tableau donné par le Marquis de Tracy a donc élaboré sa composition à partir de cette image de confrérie. C'est tout probablement d'une autre image de confrérie inspirée de *l'Éducation de la Vierge* de Rubens qu'il copia la partie centrale du tableau.

Au XVII^e siècle, les confréries de métiers favorisèrent la grande popularité du thème de l'éducation de la Vierge. D'ailleurs, la collection d'images des confréries parisiennes des XVII^e et XVIII^e siècles conservées à la Bibliothèque nationale de Paris en font foi. Réimprimées très souvent et distribuées à tous les confrères, ces images gravées ornaient les ateliers des maîtres artisans²⁴. V.F. Poilly exécuta en 1710 une gravure à partir du tableau de Rubens, pour la confrérie des marchands gantiers et parfumeurs de Paris²⁵. En plus des gravures des confréries de métiers, ce tableau a été largement diffusé par la gravure²⁶.

Tout nous porte donc à croire que le peintre du tableau de Sainte-Anne de Beaupré utilisa pour élaborer sa composition deux gravures françaises distribuées fort probablement par des confréries de métiers dans les années 1660. Cependant, l'artiste ne pouvait représenter deux fois sainte Anne dans une même composition. Il dut modifier la sainte Anne d'après Le Brun et éliminer le livre lui servant d'attribut. Ajoutant un bâton de pèlerin au personnage féminin, il la transforme en pèlerin. Les coquilles et les gourdes furent ajoutées pour marquer la nouvelle identification des personnages.

Devant cette nouvelle interprétation du tableau donné par Monsieur de Tracy, on doit donc cesser de le considérer comme un ex-voto. Il ne répond d'ailleurs pas à la définition d'une peinture votive. Sa composition, son format et sa forme à orillons nous portent à croire que le tableau a été conçu comme un tableau d'autel. Les photographies anciennes et les inventaires de l'église de Sainte-Anne de Beaupré corroborent notre hypothèse. Puisque ce tableau ornait le maître-autel, il faudrait donc suggérer un nouveau titre, comme *L'Éducation de la Vierge aux pèlerins*.

Comme nous l'avons vu, ce tableau a été copié au moins à deux reprises. De plus cette iconographie a été largement diffusée dans les *Annales de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré* à la fin du XIX^e siècle²⁷. En 1909, les *Annales* donnent en prime une reproduction du tableau²⁸. Une médaille frappée lors du jubilé de 1908 reprend la même composition²⁹ (fig. 5). Les rédemptoristes favorisent donc une grande diffusion de cette iconographie³⁰.



3. Pierre-Paul RUBENS (1577-1640), *Éducation de la Vierge*, vers 1625, huile sur toile, 1,94 m. X 1,40 m. Musée Kononklijk, Anvers. (Photo Institut Royal de Patrimoine artistique, Bruxelles.)



(4) Anonyme, *Image de la Conception de la Glorieuse Vierge Marie*, gravure. Paris, Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, RE 13, Tome II, p. 61, neg. Bll656.



(5) Anonyme, *Médaille du jubilé*, 1908. Collection Université Laval, Centre de recherches en religions populaires. (photo de l'auteur.)

L'Éducation de la Vierge aux pèlerins ne peut être attribuée dans l'état actuel de la recherche. L'on peut supposer que de Tracy la fit exécuter en France en 1665 et qu'il la donna l'année suivante lors de son pèlerinage à la paroisse de Sainte-Anne de Beupré pour orner le maître-autel de la nouvelle église.

Nicole Cloutier
Conservatrice
Musée des Beaux-Arts de Montréal
Montréal, Québec

Notes

- 1 *Le Journal des Jésuites*, Montréal, J.M. Valois, 1892., p. 348.
- 2 Archives de la Basilique Sainte-Anne de Beaurpré (dorénavant ABSAB), PA-15d/b-1/892-1. «Inventaire des biens meubles et immeubles appartenant à la fabrique Ste Anne du petit Cap, fait en 1844», p. 1.
- 3 Anonyme, «La fête de la Bonne Ste-Anne», *Courrier du Canada*, 3 août 1870, p. 2.
- 4 ABSAB, PA-16/11184. Livernois, *Intérieur de l'église Sainte-Anne de Beaurpré*. Impression moderne d'un négatif sur verre en stéréoscope, avant 1876.
ABSAB, PA-16/11476. Livernois, *Intérieur de l'église de Sainte-Anne de Beaurpré*. Impression moderne d'un négatif sur verre ancien, avant 1876.
- 5 David GOSSELIN, *Manuel du pèlerin à la Bonne Sainte-Anne de Beaurpré*, Québec, J.A. Langlois, 1879. pp. 18-19.
- 6 ABSAB, B-11-b/b-1/123, «Droits d'auteur et de reproduction d'une copie du tableau miraculeux», 3 mai 1893.
- 7 J.E. Livernois exécuta en 1893 une copie de l'original comme l'atteste une note conservée aux ABSAB: «Nous convenons en acceptant le don fait à notre maison par J.E. Livernois photographe de Québec consistant en une peinture à l'huile copiée du tableau miraculeux de Ste Anne» ABSAB, B-11b/b-1/123, «Droits d'auteur... 3 mai 1893.» Cette copie portait l'inscription suivante au bas «Donné par le Marquis de Tracy 17 août 1666» (Archives Nationales du Québec, Fonds Livernois, N 77-11-17-4. Plaque de verre no 74350). Cette copie de Livernois a vraisemblablement disparu en 1922, dans l'incendie de l'église. De nos jours, on conserve dans la chapelle commémorative une autre copie signée M. Mauro.
- 8 Joseph SIMARD, *Guide de pèlerin et du visiteur à la Bonne Sainte-Anne*, Sainte-Anne de Beaurpré, 1904. p. 51.
- 9 ABSAB, PA-16/11196. Livernois, *Intérieur de la chapelle commémorative, vers 1904*. Impression moderne d'un négatif sur verre.
- 10 ABSAB, B-9a/7176. Anonyme, *L'autel du tableau miraculeux et des reliques à la sacristie*. Carte postale couleur.
- 11 George BELANGER, *La Bonne Sainte-Anne au Canada et à Beaurpré*, Québec, 1923, pp. 83-84.
- 12 Régis ROY, «Un tableau de 1665», *Bulletin des Recherches Historiques*, 1923. p. 73.
Gérard MORISSET, «Les ex-voto de Sainte-Anne de Beaurpré», *La Patrie*, 23 juillet 1950. p. 47.
- 13 Anonyme, «La fête de la Bonne Ste-Anne», *Courrier du Canada*, 3 août 1870, p. 2.
- 14 *Annales de la Bonne Sainte-Anne de Beaurpré*, août 1898, page frontispice.
- 15 ABSAB, B-11b/b-1/128. Lettre de Régis Roy au Père Leclerc, 13 mars 1924: «... j'ai pu établir que les armes accolées à celles de M. de Tracy sont des Marquis de Fouilleuses seigneur de Flavacourt, en Beauvaisies.»
- 16 Examen à l'ultra-violet effectué par Rodrigue Bédard, restaurateur, en octobre 1977.
- 17 ABSAB, PA-16/4413. Document, vol. 3, pp. 239-241.
- 18 Anonyme, «La fête de la Bonne Ste-Anne», *Courrier du Canada*, 3 août 1870, p. 2.
- 19 Anonyme, *Manuel de Dévotion à la Bonne Sainte-Anne*, Québec, L.S. Demers, 1899. p. 19.
P.V. CHARLAND, *Le culte de sainte Anne en Occident*, Québec, Imprimerie Franciscaine, 1921. p. 412.
David GOSSELIN, *op. cit.*, p. 18.
E.Z. MASSICOTTE «Tableaux, portraits et images d'autrefois», *Bulletin des Recherches Historiques*, 1934, p. 117.
Régis ROY, *op. cit.*, p. 73.
P.G. ROY, «Un tableau de Lebrun», *Bulletin des Recherches Historiques*, janvier 1898, p. 158.
- 20 Gérard MORISSET, «La peinture en Nouvelle-France», *Le Canada-français*, novembre 1933, p. 224.
- 21 Bernard de MONTGOLFIER, «Charles Le Brun et les confréries parisiennes», *Gazette des Beaux-Arts*, vol. LV, 1960, p. 337, fig. 6.
- 22 Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, RE 13, Tome II, p. 61, nég. B 11656.
- 23 Bernard de MONTGOLFIER, *op. cit.*, p. 337.
- 24 Jean GASTON, *Les images des confréries Parisiennes avant la Révolution*. Paris, André Marty, 1910. p. XXI.
- 25 Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, RE 13, p. 12.

- 26 Comme exemple, voir: Paris, Bibliothèque nationale, Cabinet des Estampes, Rd3, nég. B 59089; Michel Dossier (1684-1750) *Sainte Anne*, gravure.
Voir aussi: Montréal, Musée de la Ferme Saint-Gabriel, no. cat. 12 i 1024, François Chereau (1680-1729), *Sainte-Anne*, gravure.
- 27 Les pages frontispice des *Annales de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré* des années 1898 et 1899 reproduisent ce tableau.
- 28 *Annales de la Bonne Sainte Anne de Beaupré*, avril 1909, recto de la page couverture.
- 29 Collection Université Laval, Centre de recherches en religions populaires. Anonyme, médaille du jubilé 1908.
- 30 Régis ROY, *op. cit.*, p. 73. L'auteur indique qu'une reproduction du tableau est parue dans la revue illustrée de *La Presse* du 20 janvier 1923. Signalons de plus qu'au cours du XXe siècle les Rédemptoristes, en plus de publier des photographies du tableau dans les *Annales*, en firent tirer plusieurs cartes postales. La plus ancienne que nous ayons pu retrouver est antérieure à 1922 et la plus récente date de 1977.